

Qui se soucie des 92 millions d'enfants africains exploités ?

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Le prochain sommet Union européenne – Union africaine (UE-UA) offre à l'Europe l'occasion de sceller un partenariat solide avec l'Afrique en se tenant aux côtés de ses enfants en cette période de crise. Dans une récente déclaration en tant qu'organisateur du sommet, le président Macron a appelé à une refonte complète du partenariat UE-UA. La question qui se pose est la suivante: cette refonte permettra-t-elle enfin de rendre justice aux millions d'enfants africains qui continuent d'être réduits en esclavage et exploités ?

Le travail des enfants a augmenté

Il est choquant de constater que depuis le dernier sommet UE-UA, chaque jour, 10000 jeunes enfants supplémentaires sont devenus des enfants travailleurs en Afrique. L'OIT et l'UNICEF ont rapporté une information alarmante: pendant les quatre premières années des "Objectifs de développement durable des Nations unies", qui promettaient de mettre fin au travail des enfants sous toutes ses formes d'ici 2025, le tra-

vail des enfants a en fait augmenté. Pire encore, avec 92 millions d'enfants au travail, l'Afrique compte désormais plus d'enfants travailleurs que le reste du monde réuni. Cela signifie que le nombre d'enfants travailleurs en Afrique dépasse aujourd'hui le nombre total d'enfants dans l'Union européenne. Ces enfants sont privés d'éducation, souffrent de faim et de malnutrition aiguës et sont piégés dans un cycle sans fin de pauvreté intergénérationnelle. Sans une action audacieuse et décisive pour éliminer le travail des enfants dans la région, il sera impossible de parvenir à un "New Deal pour l'Afrique" cohérent, inclusif et durable.

Inégalités accentuées par la pandémie

La pandémie a mis en évidence et accentué

les inégalités fondamentales et la pauvreté qui perpétuent le travail et l'esclavage des enfants. Les dix hommes les plus riches du monde ont plus que doublé leur fortune, qui a bondi de 700 milliards à 1500 milliards de dollars, tandis que plus de 160 millions de personnes supplémentaires ont plongé dans la pauvreté. Ce sont souvent les enfants qui subissent le fardeau de l'extrême pauvreté. L'accès limité ou inexistant à l'enseignement numérique ou aux programmes d'alimentation scolaire a aggravé la situation pour des millions d'enfants, qui ont été contraints de travailler pour survivre. Le problème a encore empiré avec la réponse incroyablement inégale du monde à la pandémie, puisque seulement 0,13% du "programme d'action mondial" du G7 a été consacré au financement

multilatéral des pays à faible revenu. L'humanité a été confrontée à une crise commune sans précédent, et nous avons réagi en donnant le moins à ceux qui en avaient le plus besoin.

Des allocations familiales universelles

Comme le souligne la tribune signée par le président du Conseil européen Charles Michel et plus de 30 dirigeants européens et africains, une crise sociale et économique menace les jeunes en Afrique. Le partenariat entre l'UA et l'UE arrive à un moment critique. Il faut de toute urgence mettre en place une protection sociale universelle pour les enfants les plus marginalisés d'Afrique.

L'investissement dans les allocations familiales universelles a démontré avec succès son potentiel de transformation dans différents pays européens depuis des

Il est de notre obligation morale d'exiger des allocations familiales universelles pour tous les enfants d'Afrique.



poppe 22